

1808
1809

Los Sitios
de Zaragoza

Le temple du Pilar dans les Sièges

La basilique de Nuestra Señora del Pilar avait déjà son plan actuel au moment des Sièges, mais il lui manquait les tours, les coupoles et la façade qui sont présentes aujourd'hui.

Sa valeur de symbole était très importante, lorsqu'il s'agissait d'enflammer les Saragossais. Et les Français, ne l'ignorant pas, bombardèrent le temple avec une attention particulière des artilleurs.



Vue extérieure du temple El Pilar, depuis la rive gauche de l'Ebre. Charles Clifford. Vers 1860. Archivo Municipal de Zaragoza, 4-1 01067.

Le grand nombre de personnes qui allaient se réfugier au temple, en particulier les enfants et les personnes âgées, causait des conditions sanitaires déplorables en raison de la saleté et du surpeuplement. Palafox ordonna de déplacer les lits vers d'autres endroits proches et de désinfecter le temple. « Il s'est passé la même chose au deuxième Siège qu'au premier. Dès qu'ils ont commencé à bombarder, tant de gens se sont retirés dans la Sainte Église du Pilar que tous les recoins étaient pleins de monde, tous croyant en la protection et la consolation dans l'angoisse si grave qu'ils souffraient » (Ramón Cadena).

Lors du premier Siège, le temple n'a pas reçu trop de projectiles car quelques bâtiments s'interposaient entre celui-ci et la ligne de feu. Ce ne fut pas le cas lors du second assaut, face au bombardement des batteries de la zone d'Arrabal. Les impacts de l'artillerie sur les murs extérieurs de la Basilique, ceux qui donnent sur le fleuve, sont encore visibles.

LA CRYPTTE

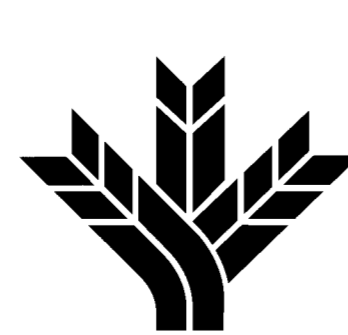
Dans la crypte située sous la chapelle de la Virgen del Pilar sont enterrés de nombreuses personnalités illustres de la ville, le général Palafox et Antonio Sangenis, entre autres. Garcia Mercadal, encore en 1948, reprochait une telle ingratitude : « Saragosse elle-même, qui doit tant à Palafox, n'a pas encore réclamé ses cendres après un siècle, et même après avoir célébré le centenaire des sièges, et sans même ériger un monument à Palafox en une occasion aussi solennelle, alors qu'il y avait des monuments même pour les vivants. Le mort le plus illustre a été laissé pour compte dans sa tombe oubliée (José García Mercadal Palafox, Duc de Saragosse (1775-1847). Ed. Gran Capitán, Madrid, 1948)



Excelentísimo Señor Don José Palafox y Melci.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO

1808
1809

Los Sitios
de Zaragoza

Le temple du Pilar dans les Sièges

Diverses dépendances de la basilique, comme la salle capitulaire, la sacristie ou les archives, ont été utilisées pendant les sièges pour soigner les malades et les blessés, devenant ainsi un véritable hôpital. La sacristie était aussi utilisée pour fabriquer de la poudre et des munitions.

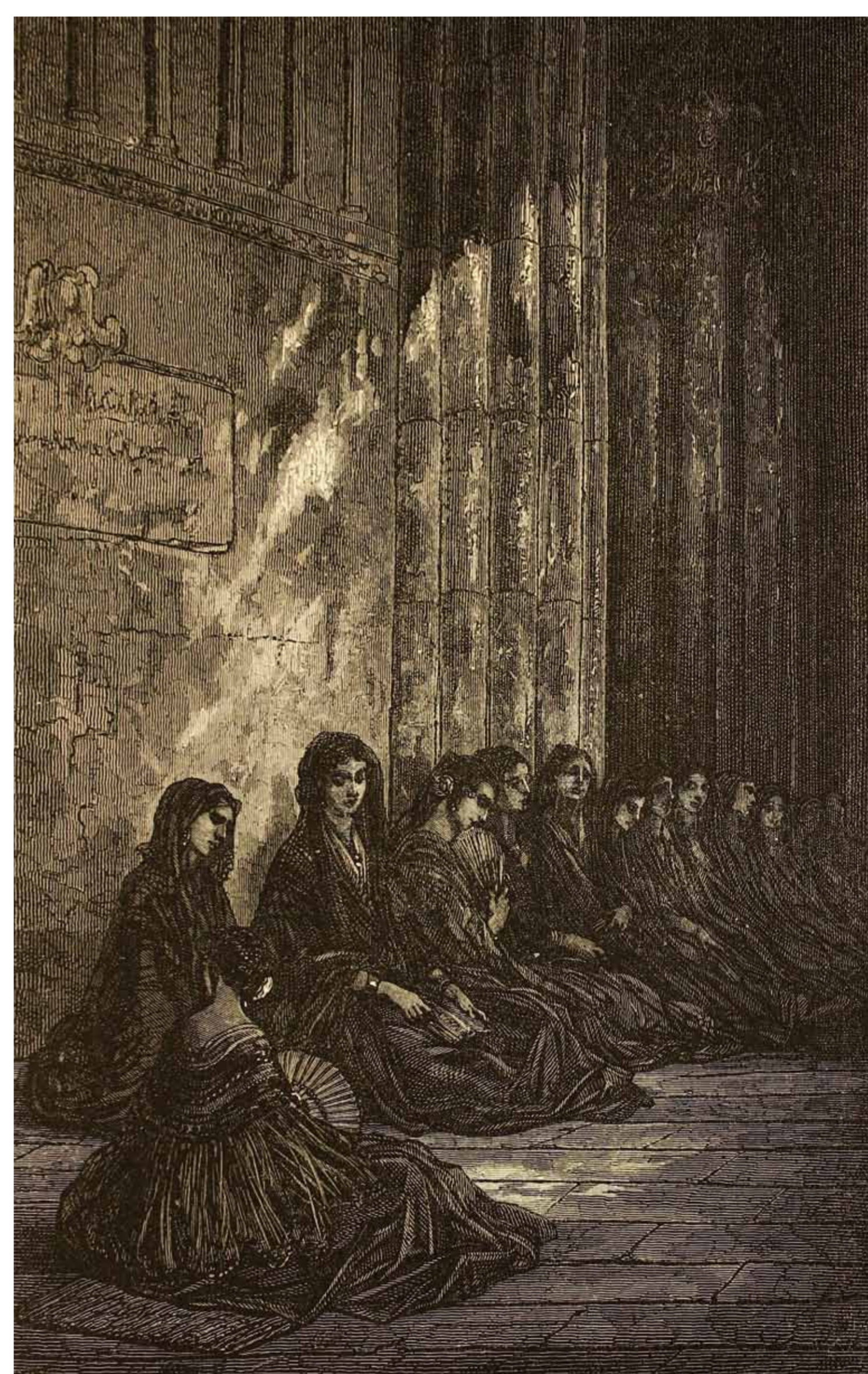


Siege et prise de Saragosse. (José Pasqual de Quinto y de los Ríos, *Los Sitios de Zaragoza*, 1808-1809).

ANTONIO SANGENÍS Y TORRES

(Albelda, 1767-Zaragoza, 1809). Lieutenant du régiment du Prince (1789), ingénieur adjoint (1790), capitaine (1794), sergent-major de brigade (1805). En 1804, il est affecté à l'Académie royale des ingénieurs d'Alcalá de Henares en tant que professeur de fortification. Il a fait de curieux extraits de la partie la plus substantielle contenue dans *Les Réflexions Militaires* du Marquis de Santa Cruz de Marcenado et le *Traité d'Artillerie* de Tomás de Morla ; il a écrit différents mémoires sur des questions professionnelles et un *Traité de Fortification de Campagne*.

Après le 2 mai, un groupe de cadets et d'officiers se réfugient à Saragosse ; d'autres se rendent à Valence. Il fut emmené en prison le 15 juin 1808 par les villageois qui le soupçonnaient d'être suspect lorsqu'ils le voyaient reconnaître les portes et le périphérique de la ville. Il a été libéré sur ordre de Calvo le 16 au matin. Rudorff le raconte ainsi : « Un sous-lieutenant expérimenté du génie, Don Antonio de Sangenis, explorait les contours de la ville, pour préparer les nouveaux travaux de défense, au moment où il fut arrêté par une foule excitée, qui l'accusa de trahison et d'espionnage ». Il participa aux deux Sièges, il était organisateur et chef du bataillon de sapeurs, il était membre de la Commission de défense et de la Commission de fortification. Il meurt le 12 janvier 1809, frappé par un boulet de canon dans la batterie haute de Palafox ou du moulin à huile. Il avait 42 ans.



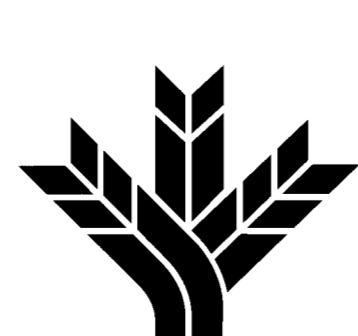
Eglise de Notre Dame del Pilar de Saragosse. Gustavo Doré.



Basilique du Pilar surplombant les rives de l'Ebre et montrant les impacts des bombes des canons français.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO